

Festival du Film de Sarlat

Le festival national des lycéens

du 4 au 8 novembre 2025

La transmission

Edouard Geffray, le ministre de l'Éducation nationale nouvellement nommé, rappelait l'importance des politiques d'éducation à l'image à l'occasion d'un rapport datant de mai 2025. Il rejoignait en cela les préoccupations du festival de Sarlat dont la mission de transmission aux jeunes générations est à l'origine de sa création.

« L'éducation artistique et culturelle vise à donner à chaque élève une culture artistique commune, mais aussi, au-delà, à forger une compréhension du monde fondée sur un double rapport à l'altérité et à l'esthétique. Elle constitue un enjeu majeur en termes de formation des citoyens et d'égalité des chances. »

Telles sont les premières phrases du rapport qu'**Édouard Geffray**, actuel ministre de l'Éducation nationale, a rendu aux ministères de l'Éducation et de la Culture en mai 2025, alors qu'il siégeait au Conseil d'État.

Ce rapport, intitulé « *Offrir à chaque élève une éducation au cinéma et à l'image de qualité* », visait à rappeler la nécessité de maintenir et de renforcer les **dispositifs d'éducation à l'image**, auprès d'une génération née avec les réseaux sociaux.

Dans le cadre de la classe et sur le temps scolaire, c'est-à-dire dans une perspective pédagogique, les élèves sont invités à une **pratique culturelle collective** de découverte d'œuvres cinématographiques.

Le rapport propose de renforcer les partenariats avec les territoires, les professionnels du cinéma et de l'éducation nationale, de structurer la formation des enseignants et de palier à différents problèmes tels les remplacements de professeurs ou le transport des élèves. Il souligne l'importance d'autres acteurs dans l'éducation à l'image, et notamment **le rôle des festivals**.

L'éducation à l'image est conçue comme un instrument essentiel pour **réduire les inégalités** géographiques, sociales et culturelles. C'est aussi une **réponse** au flot de contenus vidéos générés par les **réseaux sociaux**, dépourvus de toute ambition esthétique, réponse qui replace **la salle au centre** de l'expérience du spectateur. Elle participe enfin à l'émergence de **vocations** chez les jeunes élèves.

Ces préoccupations sont au cœur du festival de Sarlat, le festival national des lycéens. Dès sa création, il a placé **la transmission** aux jeunes générations au cœur de sa programmation, tout en s'adressant aussi à un public plus large.

Cette année encore, ce sont près de **600 lycéens** et enseignants venus de la France entière et même de l'étranger qui suivent un programme de films, d'ateliers et de conférences spécialement conçus pour eux. Et pour la première fois, un **forum des écoles de cinéma**, réunissant 11 établissements publics et privés, permettra aux lycéens de se renseigner sur les filières du secteur.